

§ II- LETTRES, N°399

3- A DIVERS
DESTINATAIRES, N°157

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°15

†

Flavigny, 17 Mai 1866.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit!

Bien cher ami,

Il nous faut renoncer à la propriété de M. de Mauvize, sauf à y songer plus tard si nous arrivons jamais en mesure d'acheter, ce que j'espère bien, car Dieu envoie tout à mesure que les besoins se font jour.

D'autre part il m'en coûterait de quitter votre voisinage; je crois que Dieu n'a si étroitement liés nos deux âmes que pour le en faire ses instruments, se complétant l'une par l'autre.

La proposition que vous me faites : une maison grande, en face de votre presbytère, grand jardin, très-productif - pour 600^f. Nous ne pouvons désirer mieux, si pourtant la maison n'est pas trop vieille. Les jardins sont-ils clos de murs? Peut on s'y promener sans être trop en vue?

Ces questions vous disent que je ne puis encore aller vous voir aux Riceys. A quoi bon d'ailleurs?; nous ne pouvons songer à nous occuper encore de ce nouveau projet sans avoir obtenu d'avance l'agrément de Monseigneur, et nous ne pouvons rien espérer de sa Grandeur, vous le savez, avant d'avoir déjà des ressources assurées. Je viens donc d'écrire à la bonne dame du bon



Dieu, et lui demande, avec ménagements, mais nettement ce qu'elle pense faire, et combien. Aussitôt sa réponse reçue, je vous en donnerai avis, et si elle est bonne, nous marcherons sans plus tarder.

18 Mai.

De peur de l'oublier je commencerai par de petites choses :

Vous voyez d'abord que je ne puis rien vous dire pour le Dimanche de la Trinité; seulement cela m ne me paraît pas probable. C'eût été plus faisable à la clôture réelle du mois de mai, si ce n'était le jour de la fête-Dieu, car nous faisons la procession le Jeudi, au couvent.

J'accepterai volontiers la France Ecclésiast. quand vous aurez fini de vous en servir, cependant si vous en avez encore besoin, je puis attendre encore.

Les feuilles que vous m'avez adressées, sur le Sacré-Coeur, sont excellentes pour des prêtres, pour les Pères, mais pour nos deux Noviciats (en tout 30 et quelques religieux) il vaudrait mieux si vous en aviez des feuilles faites pour des religieux.

J'arrive maintenant à une question sérieuse, que je vous exposerai simplement; vous en ferez ce que vous jugerez bon.

La chose est maintenant décidée, les deux Soeurs envoyées par le T.R.P. Saudreau sont acquises à l'Oeuvre, et s'y dévoueront de toute leur âme. Vous avez eu raison de le dire "Dieu semble les avoir prédestinées à cette ~~veeet~~ fondation", Vous en verrez l des preuves plus évidentes encore, quand je vous expliquerai tout. En attendant dites moi si ce n'est pas au mois de Février que je suis allé chez vous.

Bref, la S^{te} Henri-Dominique (je l'~~ai~~étudiée depuis 8 jours et le T.R.P. Saudreau ~~m'a-di~~ qui la dirige depuis 12 ans m'a dit sa pensée sur elle) fera une excellente Supérieure, et ce sera parfait pour la fondation. Elle en a déjà fait beaucoup d'autres qui ont parfaitement réussi. Elle a une grande piété, une longue habitude de l'administration, des affaires, de la direction, et ~~tout~~ avec cela tout ce qu'il faut pour être bien acceptée de ~~M^{on}~~ et des personnes du monde.



Elle n'apporte pas de dot à l'Oeuvre, seulement. Elle sera donc, ~~je~~ si Dieu le veut, ~~à~~ la Prieure des Dominicaines cloitrées, et de toute la Maison.

La S^r Marguerite-Marie (14 ans de religion) qui a été amenée de Dieu à la vie religieuse par l'entremise de S^r H^{ri} Dominique et qui lui est toute dévouée, ne sera pas capable de supporter la vie des Dominicaines Cloitrées, il lui faut un régime plus doux et la vie active, le medecin la déclaré; elle je pense la placer à la tête des Soeurs Auxiliaires; elle fera en même temps, s'il le faut, une excellente procureuse.

De plus, c'est une religieuse sûre, et au ayant de l'attrait pour les oeuvres extérieures de charité particulièrement celle des malades, et en ayant la pratique. Voici donc ma pensée :

Etes-vous engagé vis-à-vis des S^{rs} Augusti - nes de Troyes? - Si non, S^r Marguerite-Marie sera excellente pour votre Oeuvre des Vieillards, elle y formerait les personnes que Dieu nous enverra pour Soeurs auxiliaires, nous en avons quelques unes en vue, vous en avez déjà deux vous-mêmes, je crois.

Si cela peut se faire ainsi, M^{en} n'aura plus cette difficulté : que vous avez déjà aux Riceys 3 Commun^tés, que vous allez en avoir une 4^e pour les vieillards, ce qui ferait cinq avec celle des Réhabilitées

Enfin, tout ce que la commune vous donne pour les Vieillards et ce que vous avez récolté pour cette oeuvre viendrait ainsi en même temps au secours de l'Oeuvre des Béthanie.

Pensez-y bien devant Dieu et dites-moi simplement votre pensée. Avec ces deux soeurs et nos deux postulantes, nous ~~s~~ pouvons commencer quand on voudra, d'autant qu'il faudra ensuite attendre la sortie de prison de nos pauvres réhabilitées.

Ce matin encore il vient de m'arriver une lettre toute providentielle que je n'ai pas le temps ~~de~~ vous détailler, mais c'est admirable! Digitus Dei est hic.

Dnûs regit me, et nihil mihi deerit. Toute ma confiance et ma force sont en Lui et il ne nous trompera pas.



Tout à vous en Lui

fr. M Jean Joseph

Je ferai en sorte d'être chez vous le Dimanche même de la fête Dieu; nous irions à Troyes la veille ou le lendemain. S'il faut un sermon ce jour là, vous m'avertirez d'avance

